



**Erika Schnyder, syndique  
Commune de Villars-sur-Glâne  
1752 Villars-sur-Glâne**

**Le mot de la syndique  
(Trente-quatrième billet,  
septembre 2014)**

Chères habitantes et Chers habitants de la Commune,

A la rentrée d'automne, le Conseil communal a pris congé de deux de ses membres avec effet au 26 septembre 2014, après près de deux législatures passées ensemble au service du bien public. Les deux conseillers ont été élus en 2006.



*Madame Annelise Meyer-Glauser et Monsieur Louis-Marc Perroud*

Madame Annelise Meyer-Glauser, responsable du dicastère des Prestations à la population, a fait valoir son droit à une retraite bien méritée, en bonne radicale-libérale, à l'âge de 67 ans, âge-terme jadis pressenti pour la retraite par l'ancien Conseiller fédéral Pascal Couchepin. Certes, elle a un peu avancé son départ, de trois mois, mais on ne lui en tiendra pas grief, d'une part parce qu'elle a achevé son programme de travail, avec la création de la Fondation pour l'accueil extrafamilial et d'autre part parce qu'elle continue à siéger au sein du Conseil de Fondation des Martinets, qu'elle préside, jusqu'à la fin de la législature.

Monsieur Louis-Marc Perroud, notre ministre des Finances, a, quant à lui, dû se résigner à remettre son mandat en raison de graves problèmes de santé qui l'empêchent de continuer à assurer ses obligations communales avec toute l'attention voulue. Plutôt que de se mettre en congé-maladie, Louis-Marc a préféré démissionner afin que la continuité soit garantie pour la gestion des finances communales.

Au nom du Conseil communal, je voudrais leur rendre un hommage pour tout le travail qu'ils ont accompli en faveur de la Commune, souvent avec abnégation et sans compter ni leur temps ni leur énergie au service de la collectivité publique.

Annelise a repris, dès son élection en 2006, le dicastère que j'avais laissé vacant pour la syndiculture, à savoir les Affaires sociales et la Santé publique. Ce dicastère mammoth comprenait alors aussi bien les prestations extrafamiliales de 0 à 6 ans, en passant par les programmes d'animation et de prévention pour la jeunesse que les prestations pour personnes

âgées, pour les personnes dépendantes, les chômeurs, l'aide sociale, les services médico-sociaux et j'en passe. D'emblée Annelise a été confrontée aux exigences du Canton à l'égard des mesures de chômage et n'a pu empêcher la dissolution des programmes VIPO. Elle a veillé, en revanche, à ce que les chômeurs n'en soient pas pénalisés en préparant l'installation de Ritec sur le territoire communal et en facilitant une large collaboration entre cette association et la Commune pour tous les programmes de chômage – hormis ceux dans les institutions communales. La signature de la convention de collaboration avec Ritec lui a valu le plaisir de siéger au sein de son Comité, seule romande parmi tous les germanophones !

Elle s'est ensuite attelée à développer les prestations d'accueil extra-familial, en particulier les accueils extrascolaires et elle a mis en place les structures nécessaires au renforcement des offres en faveur de la petite enfance. Dès la nouvelle législature de 2011, à sa demande, le Conseil communal a remodelé son dicastère qui est ainsi devenu le dicastère des Prestations à la population, dicastère qui gère toutes les prestations de la naissance au décès. Toujours dans une optique d'amélioration des offres en faveur de l'enfance et de la petite enfance et dans le cadre de la coordination entre toutes les prestations offertes, avec la mise en œuvre de la 2ème année d'école enfantine, le Conseil communal a décidé de regrouper toutes les institutions œuvrant dans l'accueil extrascolaire sous la bannière d'une Fondation. Annelise s'est donc occupée à la création de cette fondation : tour à tour présidente du Conseil de fondation, secrétaire, surveillante, factrice, ne reculant devant aucune tâche, fût-elle-même du terrain, elle n'a pas ménagé sa peine pour rendre opérationnelle la fondation, effective depuis le 1er janvier de cette année.

En parallèle, elle a suivi avec attention l'évolution en matière de la prise en charge des personnes âgées et c'est sur cette base qu'elle a mis en place l'infrastructure qui aboutira à l'agrandissement du Home des Martinets. Ce travail étant encore en cours, Annelise n'a pas voulu quitter le bateau avant son achèvement et c'est tout naturellement que le Conseil communal lui a laissé les rênes jusqu'en 2016, année de l'inauguration des nouvelles unités.

Cela fait un moment que je côtoie Annelise, alors qu'elle était au Conseil général de notre Commune, mais surtout dans le cadre de la Constituante, où, bien que n'étant pas du même bord politique, nos idées finalement se rejoignaient souvent. J'ai tout de suite été conquise par cette pétillante grand-maman radicale atypique, à la bonne humeur communicative, prête à faire les quatre cents coups et au franc parler somme toute fort peu conformiste ! Nous avons passé de bons moments à refaire sinon le monde, à tout le moins la république. Libérée de ses obligations communales, elle pourra enfin se consacrer entièrement à ses petits-enfants et à Argos, son fidèle compagnon à quatre pattes.



*Madame Annelise Meyer-Glauser, Monsieur Louis-Marc Perroud et Madame Erika Schnyder*

Louis-Marc a eu, dès son arrivée au Conseil communal, la lourde tâche de gérer les finances de la Commune. La situation alors était catastrophique : une dette colossale – environ 10'000 francs par habitants et des budgets dans le rouge. Empoignant le problème à bras le corps, le nouveau ministre des finances a tout de suite imposé un style d'austérité toute calviniste. Coupant dans les dépenses superflues et repoussant des projets non urgents, il a non seulement échelonné les réalisations nécessaires sur une plus longue période mais a aussi exigé des sacrifices dans tous les dicastères, y compris dans les prestations d'aide sociale

communales. Ce faisant, il a veillé à ce que les plus faibles ne soient pas les plus pénalisés : il n'a pas supprimé l'aide au logement, même si les conditions d'octroi ont été revues. Il a adapté les taxes et émoluments, particulièrement bas à Villars-sur-Glâne, mais dans une mesure supportable. Il a su profiter des conditions favorables des rentrées fiscales sans céder à la facilité et à la tentation de dépenses. Sa réputation affectueuse de « vieille râpe » aura été des plus bénéfiques pour la commune. Toutefois, il a su se montrer généreux lorsqu'il estimait que le jeu en valait la chandelle, preuve en est son soutien inconditionnel au terrain de football synthétique.

Avec la détermination et la conviction qu'on lui connaît, Louis-Marc a lutté sans relâche contre la hausse des impôts, malgré les immenses pressions, jusque dans son propre parti, rendant ainsi à la Commune un immense service en maintenant sa place et son attractivité non seulement au sein du Canton, mais aussi au sein des villes suisses. C'est avec la même verve et la même lucidité qu'il s'est énergiquement opposé à la fusion dont le prix à payer, pour Villars-sur-Glâne était trop disproportionné.

Louis-Marc laisse aujourd'hui des finances saines, une dette qui est passée de 100 millions à 56 millions de francs, soit à quelque 4'600 francs par habitant, en 8 ans. Même si la situation fiscale reste préoccupante, la Commune est à nouveau en mesure d'investir dans les chantiers qui l'attendent : agrandissement des Martinets, réfection des écoles et du centre sportif, bâtiment administratif et nouveau cercle scolaire. Louis-Marc peut partir tranquille : son esprit continuera à influencer les travaux du Conseil communal.

Louis-Marc est un vieux compagnon de route, depuis les bancs de l'université où nous avons usé nos fonds de culotte jusqu'aux rangs du PS où nous avons tiré nos dernières cartouches ! J'ai toujours eu beaucoup d'admiration pour lui et sa carrière exemplaire, aussi bien politique que professionnelle : débateur redoutable, avocat de renom, et surtout ami fidèle. Nos routes se sont finalement recoupées au Conseil communal et ces huit années à siéger à ses côtés m'ont beaucoup apporté.

C'est avec grande émotion et profonde tristesse que nos chemins se séparent. Libéré des contingences exigeantes de la fonction, Louis-Marc pourra enfin s'occuper de sa santé et prendre le repos bien mérité d'une vie si riche d'expériences et de d'actions, dont une immense partie au profit de la collectivité. Tous mes vœux de rétablissement et de guérison l'accompagnent.



*Monsieur Louis-Marc Perroud et Monsieur Pascal Couchepin*

Le Conseil communal, au nom duquel je m'exprime, remercie très sincèrement ses collègues sortants Annelise et Louis-Marc pour leur engagement en faveur de la collectivité et pour l'excellente collaboration qu'ils ont entretenue au cours de ces huit années passées ensemble. La population leur doit la reconnaissance du travail accompli et l'engagement désintéressé et sans faille en faveur du bien public.

Nous leur souhaitons bon vent pour la suite.

Erika Schnyder, syndique